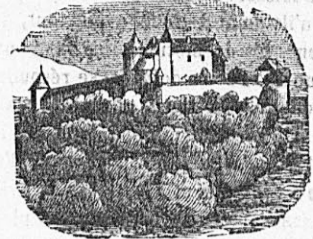




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁸⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 14 avril 1899.

Le choix d'une carrière.

A ce moment de l'année où leur première communion étant faite, un grand nombre de jeunes gens sont appelés à se prononcer sur le choix d'une profession, il est intéressant de placer sous les yeux de parents et enfants les conseils suivants, extraits d'une brochure publiée par l'Union suisse des arts et métiers, sous la signature de M. G. Hug, instituteur à Winterthour :

... « Que ferons-nous de notre fils ? » Cette question cause chaque année de l'inquiétude et des soucis dans nombre de familles. Les parents qui aimeraient voir leurs enfants à la tête d'une position stable passent en revue la longue série des carrières possibles; mais le choix est difficile et ils ont peine à se décider.

Dans toutes les branches d'industrie, on se plaint de l'insuffisance de sa situation, de la peine que l'on a de nouer les deux bouts, à se tirer d'affaire, cela même dans les métiers dont on disait jadis qu'ils étaient d'or.

Involontairement, les regards des parents se détournent des métiers manuels et se dirigent vers les carrières dites libérales, vers les travaux de bureau, vers le commerce, les transports, l'administration. Ils voient là une position assurée sans travail fatigant. « Je ne veux pas que mon fils peine comme je l'ai fait », se dit plus d'un père qui a péniblement gagné son pain à la sueur de son front. Alors, au prix de mille privations et de lourds sacrifices, il lui fait suivre les écoles supérieures, on lui cherche un emploi dans un bureau, avec l'espoir secret que sa bonne chance lui fera obtenir, une fois ou l'autre, « une place bien payée ».

Il en résulte un encombrement de ces carrières-là, tandis que plus d'un métier souffre d'un manque absolu de bons ouvriers.

L'expérience cependant nous prouve que cette préférence pour les emplois faciles, pour les carrières libérales, ce mépris des professions manuelles a fait plus souvent le malheur que le bonheur de ceux qu'elle a guidés.

Le désir d'adoucir la vie de ses enfants est naturel et compréhensible; quiconque sent en lui l'étoffe d'un « savant », ou possède le goût du commerce, eh bien! qu'il suive sa vocation! Il est indéniable qu'un nombre restreint de gens doués d'une haute intelligence et d'une grande force de volonté peuvent y trouver une position satisfaisante; mais la grande majorité — des milliers — seront déçus dans leurs espérances! Celui qui, après être monté péniblement de classe en classe dans les écoles supérieures, et qui, arrivé à l'âge de l'adolescence, se rend compte qu'il se trouve sur une fausse voie est dans la plus fâcheuse des situations : tout est à recommencer!

Celui qui, dans un bureau, doit se contenter d'un emploi subalterne — et c'est le sort du plus grand nombre des « ronds-de-cuir » — n'arrive qu'avec peine, malgré tous ses efforts, à joindre les deux bouts. Encore doit-il s'estimer heureux de pouvoir conserver une place mal rétribuée, car, s'il faisait mine de vouloir s'en aller, tout une légion d'aspirants est prête à le remplacer.

Qu'on y réfléchisse à deux fois avant de faire choix d'une telle carrière! Plus d'un, il est vrai, y trouvera un bel et brillant avenir, mais la grande majorité rencontrera, plus que dans n'importe quelle autre profession, de nombreuses misères cachées. Beaucoup devront renoncer presque complètement à l'espérance de devenir un jour leur

propre maître. Dans cette profession, la conquête même de la plus modeste des situations se heurte à d'innombrables difficultés.

Combien végètent comme employés de bureau ou de commerce, qui, grâce à un métier manuel, seraient des patrons honorés et à leur aise.

Que l'on ne se laisse donc pas éblouir plus longtemps par l'éclat extérieur; ici surtout, plus que partout ailleurs, les apparences trompent.

Malgré toutes les plaintes et les peu brillantes expériences qui accompagnent aujourd'hui l'exercice d'une profession manuelle, les perspectives qui s'ouvrent à un jeune homme actif et intelligent sont, dans les arts et métiers, infiniment plus favorables.

Il est vrai que, dans certaines branches, la concurrence de la grande industrie réduit les gains et diminue les chances de conquérir une position indépendante. L'avenir aggravera peut-être encore ces difficultés. Mais, d'autre part, de nouveaux champs d'activité s'ouvrent tous les jours; les ressources de la grande industrie lui sont accessibles, et la facilité des relations commerciales l'aidera également à se tirer d'affaire.

Aujourd'hui, un bon ouvrier est estimé à sa valeur, et il le sera toujours plus à l'avenir; il lui est facile de trouver un travail rémunérateur; il est le bienvenu partout.

Des milliers de commis s'estiment heureux de gagner 1200 fr. d'appointement par an; on paie facilement un salaire beaucoup plus élevé à un professionnel capable. Un bien petit nombre d'employés de bureau parviennent à une situation indépendante; dans le petit commerce, les chances sont bien plus nombreuses pour un esprit actif et intelligent. *L'artisan a un avenir plus sûr.*

Que tous les artisans prennent garde de ne pas

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 30

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

XV

M. Chabanau avait fortement blâmé Georges, devant sa femme et sa fille, de son intervention en faveur de Grasset. Que ne laissait-il en proie au lion populaire ce banquier rapace d'où venait tout le mal. Il se trouva toujours des gens qui se mêlent des affaires qui ne les regardent pas et veulent à tout prix jouer les rôles de don Quichotte.

Mais don Quichotte faisait-il au moins les choses pour l'honneur et non pour l'argent. On dit que M. du Rieux va épouser Mlle Grasset, quelle comédie!

— Mais, papa, interrompit Lucile, Georges n'a fait en somme que son devoir en sauvant la vie d'un de ses semblables; je trouve cet acte très bien.

— Un de ses semblables! s'écria M. Chabanau, ah! non, par exemple, ce n'est pas mon semblable qu'un pareil flou.

— Il n'est pas malheureusement le seul, hasarda Mme Chabanau.

— Tu veux parler de Caussebard, riposta le bonhomme, celui-là n'est pas aussi comptable qu'on pourrait le croire. Il a été volé, trahi...

— Je te conseille encore de le défendre...

— Et pourquoi ne le défendrai-je pas? Il était mon ami...

Mais M. Chabanau comprit qu'il était allé trop loin et, brusquement, il changea le cours de sa conversation et, s'adressant à sa fille :

— Ah! ça, ton amoureux reviendra-t-il, maintenant? Je parierais bien qu'on ne le reverra pas. Je les connais, ces nobles. Tous sont des sans-cœur. Celui-là ne rôdait qu'autour de nos écus. Du reste, vois-tu, petite, à quel-que chose malheur est bon. Le gaillard t'aurait ruiné et fait souffrir, par surcroît. Aussi, s'il reparaisait jamais, j'ai une réponse toute prête : « Monsieur, lui dirai-je, ma fille était trop riche pour vous, maintenant vous êtes trop pauvre pour elle. » Il te faut, fillette, un jeune homme économe et sage et travailleur surtout, nous trouverons ça, car nous ne sommes pas à la misère, que diable...

Or, tandis que Chabanau parlait, Lucile était devenue toute triste. Son père s'en aperçut et, croyant qu'elle regrettait la richesse perdue, il voulut lui redonner de l'espoir.

— Du reste, continua-t-il, quelque chose me dit que Caussebard reviendra après fortune faite. Un calculateur de cette force trouvera des combinaisons, il aura, un jour ou l'autre, son coup de chance. Ne désespérons pas...

Ne pas désespérer, c'était chose bien difficile. Les deux mille créanciers accourus à l'appel des syndics eurent une première déception.

Il était clair maintenant que, tout compte fait, ils toucheraient dix pour cent à peine.

La raffie était complète. Mais les registres étaient bien tenus et l'un des syndics, les étalant avec complaisance sous les yeux des victimes, faisait remarquer la parfaite régularité des écritures et même, dans un accès d'enthousiasme, il s'écria :

« Caussebard, vous le voyez, monsieur, était un homme d'ordre! »

Ce fut l'unique consolation de ces dupés.

Le mot, du reste, fit fortune. Il avait été saisi au vol par le vipérin Laridelle, qui le colporta un peu partout. Au Cercle, il le répéta, l'agrémentant de facéties.

— Il fallait voir, disait-il, la tête que faisaient, en l'en-

tendant, tous ces pauvres pannée.

Mais le colonel, qui battait son absinthe dans un coin et qu'il n'avait pas vu, s'estomaca véhémentement. « C'était idiot de blâmer le malheur d'autrui. Il ne permettrait pas que l'on continuât sur ce ton. »

Laridelle n'insista pas, sachant le colonel capable d'une action énergique.

Cependant, après bien des hésitations, Ludovic prit un parti. Il écrivit une longue lettre à Lucile où, sous la grâce des mots, se cachaient les laideurs de son égoïsme. « Il comprenait, lui disait-il, les difficultés que leur créait la situation nouvelle. Mais il ne fallait point désespérer. Sa résolution était irrévocable, il partirait, il s'en irait par delà les mers conquérir une fortune indispensable à leur commun bonheur et puis il reviendrait un jour, riche et toujours fidèle, auprès de celle qu'il aimait trop pour l'entraîner avec lui dans les hasards d'une existence pleine de labeurs et de périls. »

Cela fait et la lettre envoyée, Ludovic se sentit soulagé d'un grand poids. De remorde, il n'en eut point. La vie, se dit-il, a des nécessités féroces. Je me tire d'un mauvais pas, c'est l'essentiel.

Lucile reçut la lettre le soir même par l'intermédiaire de Bélon. Elle l'ouvrit en tremblant, mais, aux premiers mots, il lui sembla qu'un étau lui serrait la gorge.

Avec cette divination qu'ont les femmes aimantes, elle ne se méprit point sur le véritable sentiment qui l'avait inspirée. Ce papier, qui tremblait au bout de ses doigts, contenait l'arrêt de mort de son premier amour. Elle ressentit en un moment toutes les douleurs de l'abandon et il lui sembla que son cœur se déchirait dans sa poitrine. Ses beaux rêves aux ailes d'or étaient là, se débattant à terre comme des oiselets blessés.

Elle relut le fatal papier, trouvant un âcre plaisir à cette lecture, et comme sa mère entra en ce moment, elle se jeta toute sanglotante dans ses bras : « Maman!

de Gruyères

RES

termination : Trèfle
 enasse, raygras, from-
 hanvre du pays et de

38 GRAND RUE
 BULLE

Y

es

kilogr. Fr. 5 —

In (Argovie),

acceptés en paye-
 (07480B)

et or.

MORAT

urs fines.

Arbois.

le litre.

ats pour les bons soins
 et démangeaisons ont
 plus, je dors bien, l'ap-
 pûri. Mont-la-Ville s.
 octare que la signature
 ste, le 2 février 1898.
 strasse 405, Glaris. »

ussure.

ers.

au lieu de Fr. 13.50

18.—

6.50

7.50

8.50

8.50

8.50

5.—

6.—

6.50

6.50

6.30

4.20

5.20

2.—

4.20

retour du courrier.

INGEN (Argovie).

TUITEMENT

eur de 2 paquets

le Malt

ER KNEIPP

e cuiller

Britannia).

DATION

à Bulle, on cédera

choux et aux

kg. par seille de 18 kg.

CHARD
 SOLUBLE
 QUALITE
 PRIX
 MODERES

imp.-éditeur.

se laisser éblouir par de trompeuses apparences, qu'ils aient à cœur, avant tout, de ne pas éloigner leurs fils du métier qu'ils exercent eux-mêmes avec succès. Ils ne doivent se résoudre à le faire que pour de bons motifs et dans le cas de force majeure.

Un jeune homme qui a vu à l'œuvre son père et grand-père; qui, à côté de l'école, a assisté à leurs travaux et a vu leurs expériences, s'instruira dans le même métier dix fois plus facilement que s'il lui était totalement étranger.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La conférence pour le désarmement. — Voici les points principaux du programme de la conférence pour le désarmement, qui aura lieu à La Haye: Pas d'accroissement des forces de terre et de mer, non plus que du budget de la guerre, pendant une période à déterminer; interdiction de faire usage de nouvelles armes à feu et d'explosifs; extension de la convention de Genève aux guerres navales; neutralité des vaisseaux chargés en temps de guerre de porter secours aux naufragés; révision de la déclaration de Bruxelles de 1874, en ce qui concerne la procédure des tribunaux arbitraux en cas de menace de guerre.

La conférence pour le désarmement ne discutera aucune question touchant les rapports politiques des Etats, ou l'ordre de choses établi par les traités. Chaque puissance aura un seul vote.

Le règne de la machine et du capital. — Pour démontrer combien il est nécessaire que les ouvriers s'organisent en syndicats professionnels, M. Greulich a donné, dans son exposé au Congrès de Lucerne, un aperçu intéressant du développement des forces mécaniques et financières en Suisse.

En 1882, l'industrie suisse utilisait, pour ses moteurs, la force de 49,500 chevaux-vapeur. En 1897, ce chiffre avait triplé; 180,300 chevaux de force servaient à l'exploitation des diverses industries.

En 1855, nous avions en Suisse 210 km. de chemins de fer. En 1896, nous en avions 3545, avec une force motrice de 300,000 chevaux.

Donc l'industrie, le trafic et les entreprises de transport emploient actuellement un demi-million de chevaux-vapeur.

C'est l'équivalent des bras de... 10 millions d'ouvriers.

D'autre part, le capital industriel a pris des proportions fantastiques. La circulation fiduciaire, qui était de 10 millions en 1860, dépasse aujourd'hui 200 millions, et les sociétés suisses par actions possèdent un capital d'exploitation de 2 milliards 260 millions!

M. Greulich indique encore d'autres signes du développement de la richesse nationale.

En 1856, nous possédions 993,000 pièces de bétail. En 1896, cet effectif se monte à 1,306,000.

Les douanes rapportaient 4 millions en 1851. En 1898, elles ont produit 48 millions.

maman!

Mme Chabanau fut effrayée de cette crise nerveuse, mais en voyant la lettre que Lucile tenait encore dans sa main crispée, elle comprit tout. Après l'éroulement de la fortune, c'était celui du bonheur de son enfant.

La secousse qu'éprouva Lucile fut aussi rapide que violente. Tous les ressorts de son être se tendirent à se briser, elle tomba anéantie.

Deux longs jours, elle resta rigide comme un cadavre, la face pâle, les yeux grands ouverts, sans mouvement, sans pensée.

Pour calmer les alarmes, le docteur Drososy déclara que la catalepsie n'était effrayante qu'en apparence et n'offrait généralement pas de sérieux dangers. Il rédigea une ordonnance pour amener la détente et provoquer le réveil, tandis que Mme Chabanau offrait un oierge à Notre-Dame-du-Bon-Secours, fort en honneur dans le pays. Au cours de la troisième nuit, Lucile se sentit revenir au sentiment d'elle-même. Un mince rayon de lumière traversa sa pensée obscure, il lui sembla qu'elle sortait d'un tombeau, qu'elle ressuscitait sous une autre forme qui ne lui rappelait en rien la Lucile de jadis.

Elle éprouvait une grande lassitude de corps, une pesanteur des membres, un engourdissement du cerveau, puis, petit à petit, un vague souvenir des choses passées lui revint à la mémoire et des larmes silencieuses coulèrent. C'était la guérison.

Elle marcha rapide. La jeune fille se retrouva plus fière et comme mieux trempée. Elle ne se sentait ni mépris, ni colère pour l'homme qui l'avait trompée ou plutôt sur le compte duquel elle s'était trompée. Elle se plut même à le dépeindre de toutes les qualités dont son imagination l'avait longtemps paré comme à plaisir. Elle le vit dans sa réalité mesquine, avec la sottise vaniteuse de ses préjugés, la fausseté de ses paroles, la faiblesse de sa volonté, la lâcheté de son acte, et bientôt une immense pitié l'enveloppa.

Au fait, était-il occupable? ne nuisait-il pas l'influence de l'éducation et du milieu? Et elle fut subitement comme

Et dire que nous entrons dans une nouvelle période industrielle avec l'exploitation en grand des forces hydrauliques par l'électricité!

Zurich. — La foire aux cuirs du printemps a été fixée à lundi 24 avril, à la Tonhalle de Zurich.

— Mercredi, dans la soirée, on rolevait sur le trottoir de la Gloriosastrasse, à Zurich, une jeune femme, la tête trouée d'une balle. Transporté à l'hôpital, la malheureuse expirait samedi dernier sans avoir pu répondre à aucune question. On découvrit que c'était une Raese, occupant une place de gouvernante. Il parut probable au début que la pauvre fille avait été victime d'un attentat, d'autant plus que l'enquête ne révéla aucun fait qui pût expliquer d'une façon plausible un suicide. Cependant on a découvert par la suite que le revolver trouvé sur le trottoir à côté du corps appartenait à la jeune femme, qui l'avait acheté peu d'heures avant sa fin tragique.

Tessin. — Le gouvernement a reçu avis que les loges maçonniques suisses ont réuni, en faveur des victimes d'Airolo, une somme de 2400 fr. qui sera distribuée par un délégué des loges aux familles les plus nécessiteuses de la localité.

Vaud. — On écrit de Renens: « Gelée épouvantable. Ce matin, 13 avril, à 7 heures, j'ai mesuré sur un tonneau plein d'eau, à l'ouest de la gare, huit millimètres de glace. La glace cassée s'est ressoudée aussitôt. Toute la plaine, jusqu'à Ecublens, est absolument blanche, comme s'il y avait deux centimètres de neige. »

A la Côte, à Lavaux et au pied du Jura, la vigne n'a pas été atteinte, mais les arbres fruitiers ont beaucoup de mal.

A Nyon, le thermomètre est descendu à quatre degrés au-dessous de zéro. Les fontaines étaient recouvertes d'un demi-centimètre de glace.

Les arbres fruitiers et les pommes de terre ont complètement gelé.

ÉTRANGER

France. — Les dispositions sont prises à l'observatoire de Nice pour l'aménagement des appareils Ducretet, en vue des expériences de télégraphie sans fil entre Nice et le cap Corse.

Les études préparatoires permettent d'espérer le succès de ces expériences que suivra le croiseur le *Linois* spécialement détaché à cet effet par le ministre de la marine.

Belgique. — Trois mille mineurs se sont mis en grève; ils demandent une augmentation de salaire. On craint que la grève ne s'étende à tout le bassin de Liège.

— Dimanche, dans un fossé, à Anvers, on a trouvé un cadavre d'homme rongé par les rats.

Italie. — L'Italie a maintenant accepté l'invitation à la conférence de La Haye. Le Vatican n'a pas été invité.

Etats-Unis. — M. Mac Kinley a lancé une proclamation donnant le texte du traité hispano-

une vision très nette de la vie telle que nous la font nos conventions sociales. Les tendresses du cœur, les grâces de l'esprit et du visage, cela ne compte guère dans le choix d'une épouse. Ce qui pèse, c'est l'argent. La femme n'était qu'un objet de rapport, quelque chose de traficable, évalué à un prix de... et, sur ce coup de fouet qui la cinglait au visage, faisant monter à son front la rougeur de la honte, elle répondit à Ludovic: « Comme vous, j'ai réfléchi et ma résolution est prise. Je ne me marierai jamais. Je me dois tout entière à ceux qui me sont chers et qui, seuls, ne pourraient soutenir les épreuves de la mauvaise fortune. »

— C'est égal, pensa Ludovic en froissant le billet de Lucile, c'est une femme! mais dans la situation où nous sommes, c'est nous rendre un mutuel service que d'en rester là.

Puis il résolut de tenter une dernière fois la chance et il partit pour Monte-Carlo. Son départ n'attira pas même l'attention d'un public encore tout hébété de la commotion morale qu'il venait de recevoir.

Ceux qui s'en occupèrent, et ils furent rares, admirèrent fort bien que Ludovic allât chercher fortune ailleurs. Le mariage avec Mlle Chabanau n'était plus possible, à quoi bon entasser ruine sur ruine. C'était un coup manqué. Les commentaires n'allèrent pas plus loin. Du reste, rien n'intéressait plus les gens. L'esprit versatile de Taranac s'était définitivement fixé sur un sujet qui alimentait à lui seul toutes les conversations. On en revenait toujours fatigué à Caussebard.

Un abattement morne avait succédé à la colère des premiers jours. On voyait des gens errer en des promenades mélancoliques et d'autres discuter sur des arrangements improbables, des combinaisons impossibles.

Dans tel flux et reflux de paroles, la disparition de Ludovic devait passer inaperçue. Il en fut de même du mariage de Georges, qui se fit à pointe d'aube, afin d'éviter une manifestation populaire. Sitôt après la bénédiction nuptiale, les jeunes mariés étaient partis pour Paris.

(A suivre.)

américain et où il annonce qu'en échange de la ratification de la signature, 20 millions de dollars seront payés en traites sur New York.

M. Mac Kinley a adressé à M. Loubet, en son nom personnel et au nom du gouvernement américain, une lettre de remerciements, à l'occasion de la signature du traité de paix hispano-américain. M. Thiébaud, secrétaire de l'ambassade de France, partira samedi pour la France, afin de remettre à M. Léon Y Castillo le traité de paix.

Chine. — Les Allemands ont fait sauter à la dynamite trois villages situés dans le voisinage de l'endroit où une patrouille allemande avait été accueillie à coups de feu.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Après une discussion assez prolongée entre MM. Théraulz, Bielmann, Python, Dinichert, Bourgknecht, Reichlen, Morard, Menoud, etc., le Grand Conseil a voté mercredi matin l'emprunt de 12 millions.

Aucun député n'a voté contre le projet. Il y a eu 3 abstentions dans les rangs de l'opposition.

M. Progin a proposé de cinder l'emprunt, d'accorder 6 millions à l'Etat et de refuser la même somme à la Banque de l'Etat.

Le landsturm armé. — Les exercices du landsturm armé auront lieu, cette année, aux dates suivantes:

Bataillon de fusiliers du landsturm N° 14, 1^{re} compagnie, le 18 octobre, à Châtel-St-Denis.

2^{me} compagnie, le 19 octobre, à Rue.

3^{me} compagnie et état-major, le 20 octobre, à Romont.

4^{me} compagnie, le 21 octobre, à Sâles.

Bataillon 15, 1^{re} compagnie, le 23 octobre, à Bulle.

Nécrologie. — De Fribourg, on annonce le décès survenu subitement mardi soir, vers dix heures, de M. Fidèle Bergher, ancien banquier, âgé de 66 ans, qui a succombé à une rupture d'anévrisme. L'honorable défunt appartenait au parti radical et faisait partie du Conseil de surveillance de la Caisse hypothécaire. Il remplissait aussi depuis plusieurs années les fonctions de président de la Commission des finances de l'Hôpital bourgeois et des Fonds pies. De nombreuses sociétés le comptaient au nombre de leurs membres.

— Une dépêche officielle, arrivée de Bruxelles, annonce la mort de M. Ernest de Weck, de Fribourg, qui s'était engagé l'an dernier comme officier au service du Congo belge et qui a succombé à une attaque de fièvre, dans un poste de l'intérieur des terres.

Rixe. — Lundi dernier, un certain nombre d'ouvriers italiens, employés à l'entreprise de Thusy-Hauterive, faisaient lundi bleu dans les établissements de Treyvaux. Vers midi, une altercation eut lieu dans une auberge entre deux ouvriers. L'aubergiste les fit mettre à la porte. L'altercation continua au dehors, et quelques instants plus tard un ouvrier recevait de l'un de ses compagnons un coup de couteau dans le ventre. Le coupable prit la fuite, poursuivi par un groupe d'Italiens. Il fut bientôt atteint par ses camarades furieux. Les uns se mirent alors à le frapper à coups de bâton, tandis que d'autres lui jetaient des pierres, lui crachaient au visage et l'accablaient de coups de pied. Sans l'intervention de quelques citoyens de Treyvaux, le pauvre diable aurait certainement été assommé. Peu après, la gendarmerie du Muret, appelée par téléphone, procédait à son arrestation. Quant au premier blessé, il fut conduit immédiatement à l'hospice de la Providence de Fribourg.

Incendie. — A Tavel, une maison isolée, toute en bois, appartenant à un nommé Peter Wæber, a flambé dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure; les quatre familles qui l'habitaient n'ont eu que le temps de l'évacuer en emportant quelques hardes. Deux chèvres et cinq cabris sont restés dans les flammes.

Bulletin sanitaire. — Du 2 au 9 avril, il a été signalé par les médecins de notre canton les cas ci-après de maladies contagieuses transmissibles chez l'homme:

Scarlatine: 1 cas à Fribourg.

Diphthérie ou croup: 20 cas dont 4 à Bœsingen, 3 à Alterswyl, 3 à Fribourg, 3 à Vuadens, 2 à Tavel et 1 à Heitenried, Saint-Antoine, Saint-Ours, Sâles et Rue.

Ecoles militaires survenues Colombier, la mu-tée par le conseil Conseil fédéral de transfert à Yverd-taires de Colomb

La circulaire ci-étés de chant d

Monsieur le Nous prenons exemplaire des st- et de vous annon- une réunion géne- seront indiqué pr- Nous nous per- tention sur le bu- pose une étude s- compte de l'acces- damentale.

Or, cette loi f- est peu connue d- dans tous les cas- cette violation l- lourde et désagr- tenir un chant m-

Tout en étudi- nues du plain-ch- disparaître cette- quels sérieux av- offre aux sociétés- ter habituellement-

Dans ces cond- relle et pleinement- vous adressons a- lienne gruyérien- plus d'une paroi- pas été faite plus-

Agré-z, mousi- surance de notre-

La 2^{me} réunion- lieu mercredi pro- amis du chant s-

La famille d- trepreneur, à B- rement les pare- sances des non- sympathie qui l- à l'occasion de l- vient d'éprouver- fille et sœur trè-

Marie

Locations

Lundi 17 avr Bulle exposera en- des publiques, pour- a) Pour la secon- suffisantes, les cinq- de la route Bulle-T- tageusement situés- tail les jours de la- b) la place en de- stala, entre les bâ- Affentauschegg et- graphie. Les mises auront- vous des mises à l-

Vente

Lundi 17 avr après midi, l'Offi- Gruyère vendra. A- tion dotale simple- Bulle, le 13 avri-

On offre

de gré à gré, un t- gensement situé à- res, comprenant 5- mise, vaste entrep- gasin, jardin et pl- Conditions favor- S'adresser au no-

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Grande salle du **MARÉCHAL-FERRANT**, à Charmey.
Dimanche 16 avril, à 3 h. de l'après-midi et à 8 h. du soir :
GRANDE REPRESENTATION
 donnée par la Société de jeunes filles de Charmey.
Jeanne d'Aro ou Sainteté et patriotisme.
 Drame historique en 5 actes et chants.
 Le spectacle sera complété par de nombreux chants, solos, duos, chœurs et petites comédies.
 Places numérotées, 1 fr. 20. — Premières, 80 cent. — Secondes, 50 cent.
 Les enfants paient demi-place.
 Entrée par le jardin. Défense de fumer.

Caisse hypothécaire
du canton de Fribourg.

Par décision du 1^{er} février 1899, le Conseil de surveillance a porté au **quatre pour cent l'an** le taux d'intérêt des oédules à émettre dès ce jour.
 Le placement doit être consenti pour **trois ans** et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de **six mois**.
 Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : **L. MULLER**

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps, supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.
 Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
 Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
 Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

Printemps : Nouveautés.

Il vient d'arriver de Paris une **splendide collection de cravates** couleurs et noires, dans tous les genres et toutes les formes, avec des tissus d'une rare beauté et d'un **extrême bon marché**.

Il est arrivé en même temps un immense choix de **bretelles françaises, anglaises et suisses**, de tous les systèmes connus jusqu'à ce jour, depuis 75 cent. la paire.
EN LIQUIDATION : Bretelles pour enfants, à 20 cent. la paire.

Chez **A. Margot**, coiffeur en face du Cheval-Blanc, Bulle.

Grand-rue 32 **Tobie Bec** Grand-rue 32
 Bulle. Bulle.
 Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.
 Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux.
Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

Fabriques de ciment Portland et chaux hydr.
CHATEL-ST-DENIS

offrent ciment et chaux de première qualité, à des prix avantageux et par vagons combinés.

Liquidation complète d'étoffes.

Toiles, cotonne, coutils, rideaux, laines et cotons, mercerie, etc.

AU MAGASIN
Hoirie PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a **transféré son atelier de ferblanterie** dans son bâtiment neuf, rue de Gruyères 125.
 Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.
Henri Fincks.
 TÉLÉPHONE

Vente de chevaux réformés de cavalerie.

Le dépôt fédéral de remonte de cavalerie vendra **mardi le 18 avril**, à **ROMONT**, dès 1 heure de l'après-midi, à la place du Marché, environ **10 chevaux réformés**.
 Les chevaux se paient comptant.
 Dépôt de remonte de cavalerie : **BERNARD, lieutenant-colonel.**

CHEZ **LOUIS DESBIOLLES**
 BULLE
Graines fourragères
 en marchandises fraîches, de 1^{re} qualité et contrôlées à la Station fédérale d'essais de semences à Zurich.

A louer :

A partir du 1^{er} juin, jolis **appartements** bien exposés au soleil, de 2, 3 et 4 pièces, avec dépendances. Eau à la cuisine. S'adresser à **M. TORRIANI**, marbrier, à Bulle.

Dimanche 16 avril :
CASSÉE
 à l'auberge de Sorens.
Concert.
 Invitation cordiale.

Il vient d'arriver du **MAGGI**
 en flacons depuis 50 c., ainsi que des Potages à la minute.
 Les flacons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.
 Alphonse Grandjean, Emsey.

Echantillons franco des articles ci-contre, ainsi que de toutes les nouveautés en laine pour le printemps par les Grands magasins de **MAX WIRTH ZURICH**
 Expédition de manufactures

Grande baisse s. les articles en coton.
 Toiles écruës à 17, 25, 28, 32 c. p. m.
 Toiles blanches à 22, 25, 30, 35 c. >
 Grand choix dans toutes les largeurs et qualités.
 Piqués blancs, sec et mo'letonné 65 c. p. m.
 Etouffés à jour, nouveaux dessins 55 c. >
 Bazins, 135 cm. à 1 20, 120 cm. à 1.10 c. >
 Par suite des prix très bon marché, ma collection d'échantillons offre des avantages pour toute personne.

Catarrhe d'estomac. Rhumatisme. Maladie du foie.

Pendant longtemps, j'ai souffert d'un catarrhe et de maux d'estomac, d'une maladie du foie, de flatuosités, éructations, grouillements dans les intestins, suffocations, rhumatismes, douleurs dans les jambes, les hanches, les bras et les épaules et de nervosité, sans avoir trouvé de soulagement. En janvier de l'année passée, j'ai écrit à la Polyclinique privée de Glaris, la quelle, d'après des annonces que j'ai vues, avait soigné et guéri des cas semblables au mien. Cet établissement m'a soigné par correspondance pendant quelque temps et a réussi à me délivrer de tous mes maux, ce que je constate avec le plus grand plaisir. Je souhaite vivement que d'autres malades trouvent comme moi, la guérison auprès de la Polyclinique privée de Glaris. Sépey, Ormonts-Dessous, le 29 janvier 1898. Mme Sylvie Tille Oguey. Vu pour légalisation de la signature de Sylvie Tille, née Oguey, présentée par son gendre Vincent Monod, A Ormonts-Dessous, le 29 janvier 1898. M. Dorgninat, ing^e de paix. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405 Glaris. »

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.
 TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS
 Domicile : Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

SEMENCES FOURRAGERES
 garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, sparacettes, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.

Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND RUE BULLE**

5 médailles bronze, argent et or.

PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
 Vuilly : 45

Les 100 litres **FRANCO** blanc de raisins secs
 toute gare suisse 1^{re} qualité
 contre REMBOURSEMENT **VIN** à 23 fr.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.
 Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.
 Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Ebeuf et Paris.
 Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

Maladies du bas-ventre.

Maladies des voies urinaires, contagion, impuissance, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405. Glaris. »

Au lieu de 4 fr. 70 seulement 2 fr.
 tout le matériel d'écrivain consistant en
1 Papeterie à 2 fr.
 contenant : Prix de magasin :
 1 belle et solide boîte —.40
 100 feuilles doubles de beau papier de poste 2.—
 100 enveloppes fines en deux grandeurs 1.—
 12 bonnes plumes d'acier —.30
 1 porte-plumes —.10
 1 crayon supérieur —.20
 1 flacon d'encre noire de bureau —.30
 1 morceau de gomme à effacer —.10
 1 bâton de cire à cacheter —.20
 3 feuilles de papier buvard —.10
 Prix de magasin : Fr. 4.70
 Le tout ensemble dans une belle boîte, 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces pour 15 fr.
 Envoi du montant franco ou contre remboursement.
 Imprimerie-Fabr. de papeterie **A. Niederhäuser, Grenchen (Soleure).**

Vient d'arriver : **Haricots d'asperges**
 verts à 65 c. la boîte de 1 kg.
 AU MAGASIN DE COMESTIBLES **LOUIS TREYVAUD**
 Grand-rue 38, BULLE



Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, F.
 ... 6 mois, F.
 Étranger... 1 an, F.
 ... 6 mois, F.
 payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans les bureaux de poste

BULLE

Appel du comité aux sociétés

Désirant faire manière intuitive, des tireurs à part 1824 jusqu'à nos jours, gré les nombreux depuis 13 ans qu'il tent encore bien de Nous nous permettons de tirer vers comités de tireurs et leurs amis, les comités encore, sans sible de donner la dite société. Ce

Les plans de tir :
 Aarau
 Genève
 Lausanne
 St-Gall

Les listes des déraux de :
 Aarau
 Bâle
 Genève
 Berne
 Lausanne
 St-Gall
 Coire

Les journaux of bums de tir) des Soleure
 Zurich
 Chaux-de-Fonds
 Schwytz
 Zoug

Nous aimerions de cartes de fête et des tire fédéraux

FEUILLETO

Lucile

CAM

Il existe dans le monde ignorés de dévouement l'écllosion subite les re Lucile fut sublime. L'amour véritable, crifice. Il y a toujours que autrui. Maintenant que le elle se demandait si elle avait les qualités rigueurs, les trav convenaient pas mien Or, c'était auprès d dur apprentissage et Et ce fut elle qui, à p banau, qui la reconfo tous la tristesse de son jalonnement d'une sou Sa pitié s'exaspéra, tait pas finie. La mectenant que la ruine étimes. Les petits mor voluptueusement de co imposé. Chabanau avait, di